



du 15 janvier
au 2 février 2008

Création
Théâtre Sortie de Secours

Codiffusion
Théâtre d'Aujourd'hui

Texte
Hélène Robitaille

Mise en scène
Philippe Soldevila

ST GILLES

Avec Frédéric Bouffard, Normand Poitier, Pierre Potvin, Lucien Ratto,
Marie-France Tanguay, Marjorie Vaillancourt et Réjean Vallée

Restez informés. Visitez notre site web.
www.theatredaujourd'hui.qc.ca
Abonnez-vous à notre lettre d'information électronique.
Vous aurez ainsi accès à des informations exclusives sur les activités du Théâtre d'Aujourd'hui.

Informations générales

Pour nous rejoindre

3888, rue Saint-Denis, Montréal QC H2W 2M2
T 514 282 3900 F 514 282 7535
info@theatredaujourd'hui.qc.ca

Prix des billets (salle principale)

régulier 29\$
étudiant / aîné 23\$

Prix de groupe

Prix de groupe régulier (10 personnes ou plus) 22\$
Prix de groupe scolaire (20 étudiants ou plus) 16\$

Stationnement

Entre 16 h 30 et 3 h, à la Régie régionale de la santé sur la rue Saint-Denis, il y a deux stationnements, un accessible par la rue Roy, l'autre par la rue Cherrier. Il faut prévoir de la monnaie ou une carte de crédit.

La bouquinerie

Située dans le foyer du théâtre et ouverte en même temps que la billetterie. Pour connaître la liste des livres disponibles, visitez notre site Internet ou informez-vous au guichet.

Horaires de la billetterie

Les jours de représentation

Les mardis de 12 h à 19 h
Du mercredi au samedi de 12 h à 20 h
Les dimanches de 12 h à 15 h

Les jours sans représentation

Du lundi au samedi de 12 h à 18 h

Horaires des représentations

Les mardis à 19 h

Du mercredi au samedi à 20 h
Un dimanche/spectacle à 15 h

Avant ou après le théâtre

Faites un détour par la succursale Renaud-Bray de la rue Saint-Denis, une adresse pour découvrir des écritures ou redécouvrir vos auteurs préférés.

Ouvert de 9 h à 22 h au 4380, rue Saint-Denis

Librairie
Renaud-Bray



LE DEVOIR



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



L'équipe de Production**Texte**

Hélène Robitaille

Mise en scène

Philippe Soldevila

Assistance à la mise en scène

Marjolaine Guillbert

Scénographie et éclairages

Christian Fontaine

Costumes

Erica Schmitz

Musique et environnement sonore

Pascal Robitaille

Coordination du mouvement

Harold Rhéaume

Coupe et couture

Janie Gagnon (Annie et Sophie)

Graphisme de l'affiche

Nicola-Frank Vachon

Photographie

Louise Leblanc

Régie

Katia Talbot

Coordination générale

Marie-Eve Charlebols

Direction de productionJulie Marie Bourgeois
(Théâtre Sortie de Secours) et
Nicolas Marion (Théâtre d'Aujourd'hui)**Direction technique**Christian Fontaine
(Théâtre Sortie de Secours) et
Jean-Philippe Charbonneau
(Théâtre d'Aujourd'hui)**Construction du décor**

Astuce

MontageAnthony Cantara, Michel Antoine
Castonguay, Emmanuel Cognée,
Maxime Lafleur, Serge Pelletier,
Anne-Marie Rodrigue Lecours et
Molle Salman-Godin**Révision du programme**

Liz Fortin

RemerciementsLe Théâtre d'Aujourd'hui remercie
le Théâtre Périscope pour les
entrevues avec Hélène Robitaille
et Philippe Soldevila.Le Théâtre Sortie de Secours remercie
Anne-Marie Provencher (Fenêtres
de la création théâtrale), Christian
Michaud (rôles de Jehan, Adrian et
Basilio lors de la création à Québec),
L'Annexe, centre de services
artistiques de Québec, L'Instant
même, Louis-Philippe Lampron,
Louise Robitaille Roy, historienne de
l'art, Marcel Leboeuf et Jean-Claude
Pitre, Marie-France Larivière, Patrick
Ouellet (premières lectures),
l'équipe du Théâtre d'Aujourd'hui
et l'équipe du Théâtre Périscope.

C'est avec plaisir que nous accueillons le Théâtre Sortie de Secours dirigé depuis maintenant dix-huit ans par Philippe Soldevila dont nous avons déjà apprécié le travail lors de précédentes saisons avec *Exils* puis avec *Des fraises en janvier*, un fier succès du Théâtre d'Aujourd'hui. Avec la création de *Santiago*, le Théâtre Sortie de Secours souhaite entreprendre un Cycle d'Or «qui nous montrera l'Homme qui cherche à donner sens à sa vie par des gestes, parfois mystiques et qui se fera sous le signe de maturité et de lumière et de la métaphysique.»¹ Hélène Robitaille entame donc ce cycle avec *Santiago*, un conte médiéval qui aborde la thématique du pardon et se veut un parti pris «pour l'extraordinaire qui se trouve sur le chemin des gens ordinaires»².


la quête incessante
de nous-mêmes et
de notre propre vérité.

Ce qui est assez audacieux dans la démarche d'Hélène Robitaille, c'est sa volonté de poser la question de la spiritualité et de notre rapport à Dieu alors que nous nous retrouvons en plein débat sur la laïcité et de la place du religieux dans notre société. Et elle va jusqu'à fabriquer ce conte fait de fantastique et de merveilleux pour nous entraîner presque aussitôt vers ce sentier ombragé de l'âme humaine où logent les tourments les plus noirs. Ces routes du 13^e siècle vers Compostelle, qu'elle nous invite à emprunter aux côtés de ces drôles de pèlerins, représentent peut-être ces autres routes que nous empruntons sans cesse dans notre vie et qui ne sont rien d'autre que la quête incessante de nous-mêmes et de notre propre vérité. Quelles que soient les raisons du départ, il s'agit bien pour chacun de nous de s'engager dans le chemin le moins fréquenté... / J'espère que ces pèlerins, avant tout hommes et femmes ordinaires, traînant dans leurs besaces leurs gestes coupables et leur poids de remords, sauront vous toucher par leurs facéties et leurs drôleries qui n'enlèvent rien à la profondeur de leur quête. L'écriture d'Hélène Robitaille, fine et sensible, nous invite à côtoyer ces marcheurs qui cherchent à redonner une deuxième chance à leurs rêves. / Bonne soirée.

Marie-Thérèse Fortin
Directrice artistique

¹ Le pèlerin de Compostelle de Paulo Coelho

² Idem



IL UNE ÉTAIT FOIS

Quand je m'éloigne de la « grande littérature », c'est toujours pour revenir à ma source la plus intime, c'est-à-dire les contes : ceux qui commencent par « Il était une fois » et qui ne peuvent avancer d'un pas sans magie, ceux qui ne voilent pas la mort – loin s'en faut – et qui pourtant s'achèvent par un baiser, un mariage et une ribambelle d'enfants. J'ai peut-être écrit un drame à propos de quelques pèlerins lancés sur les routes de Compostelle, mais en essayant tout au long d'offrir à cette histoire les accents colorés du conte, dont les images nous hantent sans jamais nous quitter, justement parce qu'aucune « explication » ne les accompagne : le conte est fait d'une série d'actions toutes importantes, saillantes, acérées. Je ne prétends pas être parvenue avec *Santiago* à cette précision qui me chavire quand je relis les contes de mon enfance. Toutefois, je sais à présent que ce sont eux, mes « premiers contes », venus de Bohême comme *Hansel et Gretel* ou de l'Ancien Testament comme les histoires d'Abraham ou de Joseph, qui m'ont tirée en avant tout au long de l'écriture de cette pièce. J'ai voulu raconter l'histoire d'un assassin qui, peu à peu, recouvre sa dignité d'homme au fil du chemin : en effet, pas question pour moi, ces années-ci, de « barrer la route » à mon bel espoir de parvenir un jour à habiter mes grandes fautes avec justesse et compassion.

Biographie Hélène Robitaille collabore avec le Théâtre Sortie de Secours depuis sept ans déjà. *Santiago* est la première pièce qu'elle écrit pour la compagnie. En décembre 2005, *La joie de l'homme aux écailles* a fait l'objet d'une lecture publique dans le cadre de l'événement Impressions d'ici. En mars 2001, la Société Radio-Canada lui attribuait la bourse Yves-Thériault pour le synopsis de *Café new-yorkais avec Harry Travers*. Récemment, elle publiait son premier recueil de nouvelles, *Les cigales en hiver*, lequel s'est vu décerner le prix Adrienne-Choquette 2007. Hélène Robitaille enseigne la littérature et le théâtre au Cégep de Lévis-Lauzon depuis quatre ans.

Hélène Robitaille
Auteure

Allons au plus simple : l'inconscient est ce lieu caché et infini, en nous, qui fourmille de vieilles blessures et de fantômes tordus. L'inconscient peut se manifester et faire sens. L'inconscient est riche. La pièce *Santiago* est un « road trip » vers l'inconscient, la révélation et éventuellement la guérison. La fable est historique, l'histoire se déroule au Moyen Âge et raconte l'aventure de quelques pèlerins qui s'en vont vers Saint-Jacques-de-Compostelle. Cependant il ne faut pas s'y méprendre, ce n'est pas un récit d'époque étranger à nos mœurs actuelles. En fait, c'est bien de nous qu'il s'agit, ici, de nous, maintenant, de notre besoin d'apaisement spirituel, de notre besoin de sérénité. Les pèlerins de *Santiago* avancent avec espoir et doute le long du montjoye et, au-delà de la quête du sacré, ce qu'ils cherchent ou plutôt ce qu'ils trouvent, c'est un rite de passage. C'est l'expérience concrète et violente d'une chose abstraite : soit la fille qui devient femme, soit l'absolution d'une faute, soit la séparation du père et de l'enfant. Le pèlerinage devient, plutôt qu'un voyage vers Dieu, une façon d'abord de s'abandonner à ce qui nous hante, puis de le purger. Pas étonnant donc, qu'il faille plonger dans l'inconscient et pénétrer dans l'univers mystifiant d'Emilia, la tenancière de l'auberge. C'est un détour obligé, parce qu'Emilia, avec son immense poitrine, son ouverture totale à l'autre et sa façon d'embrasser tout le possible, permet la manifestation de l'inconscient. C'est là qu'aura lieu la révélation, là que les souvenirs et les démons apparaissent, là que le refoulé émerge. Pour Ambrosio, mais surtout pour Jacquot, ce sera le moment d'avouer sa faute et de s'en libérer. Pour Marta, la jeune fille qui doit devenir une femme, le fait d'être laissée à l'extérieur de l'auberge, n'est pas moins significatif. Marta voit l'auberge, elle voit la vie à l'intérieur, les passions qui s'y agitent. Elle aperçoit la jeune fille égarée qui y entre, celle qui a une drôle de jupe et qui, aux yeux de Marta, ne repousse sûrement pas les hommes. Elle sait qu'elle n'est pas cette jeune fille qui ose entrer dans l'auberge, mais elle comprend qu'elle lui ressemble. Elle comprend qu'elle pourrait, elle aussi, porter une drôle de jupe et devenir une femme qui ne repousse pas les hommes. C'est l'éveil. La fin de l'enfance. Elle n'aura plus peur de quitter son père. Et la séparation sera salvatrice. Il y aura coupure avant que la relation père fille ne devienne tragique. La pièce rappelle ainsi l'importance des rites de passage : Marta et Jacquot deviennent adultes après avoir traversé une épreuve initiatique. C'est un cadeau brutal mais qui

permet l'épanouissement, la croissance. (Peut-être que l'absence de rites de passage repousse, dans notre société, le moment où l'adolescent devient adulte, ou peut-être est-ce un trop grand confort qui garde l'enfant, enfant plus longtemps.) Bref, *Santiago* parle avec humour des passions tordues qui nous animent et de la possible guérison de l'âme, de la transformation de l'homme. Et si les personnages de la pièce nous ressemblent, ils ont cependant une longueur d'avance sur nous. Ils savent, eux, s'abandonner et arrêter leur rythme de vie effréné le temps d'une longue, longue marche.

... L' P I N
C O N
S C I
E N T

Philippe Soldevila

Le « Cycle d'Or » de Sortie de Secours

À l'occasion de sa 18^e année d'existence, Sortie de Secours a officiellement lancé, avec Santiago - sur la route de Compostelle, sa nouvelle entreprise baptisée, non sans humour : le **Cycle d'Or** de Sortie de Secours. Dans le cadre de ce cycle, Sortie de Secours a décidé de mettre en lumière quelques émouvantes tentatives de l'Homme de joindre l'intime et le céleste; elle le fait d'abord au cœur d'une Espagne médiévale avec Santiago - sur la route de Compostelle que vous verrez ce soir, puis renaissante avec notre prochaine production qui prendra l'affiche du Théâtre Périscope à Québec dès le 25 mars prochain : une adaptation libre du Magicien prodigieux de Calderón de la Barca, figure de proue du Siècle d'Or espagnol. Afin d'être allègrement anachroniques et de ne pas tomber dans le cynisme ambiant, c'est avec le **Cycle d'Or** de Sortie de Secours que nous témoignons, avec humour et tendresse, de la beauté de certains gestes-mystiques? - que pose l'Homme en quête d'un sens à sa vie. L'aventure commence donc ce soir avec Santiago - sur la route de Compostelle, dont l'écriture a été enfin confiée à Hélène Robitaille. Si je dis «enfin», c'est qu'il y a déjà de nombreuses années que cette auteure s'est jointe à la compagnie, et que nous espérons tous, chez Sortie de Secours,

trouver **enfin** l'occasion de vous faire découvrir ce trésor qu'est Hélène Robitaille. Ce trésor, nous devons avouer que Sortie de Secours le tenait bien caché, à Québec. Mais grâce à l'invitation de Marie-Thérèse Fortin (merci à toi, du fin fond du cœur!) et grâce à la collaboration de sa formidable équipe du Théâtre d'Aujourd'hui, nous avons **enfin** entrepris de le partager. Je souhaite humblement que mon travail de mise en scène, conjugué à la générosité qui a habité tous les concepteurs et les comédiens du spectacle, puissent être à la hauteur de l'estime que nous lui portons tous; et si cela s'avère, que vous ne nous en vouliez pas trop d'avoir tant attendu... Pour ce qui est du reste, de l'histoire de Santiago - sur la route de Compostelle, de sa poésie, de sa toute simple beauté qui nous a enchantés, je vous laisse le plaisir de les découvrir vous-mêmes en accompagnant ces pèlerins dans leur chemin. Bon voyage à tous! N'attachez pas vos ceintures et libérez votre cœur d'enfant; car pour moi, Santiago - sur la route de Compostelle est un conte, en ce sens qu'il met en scène nos espoirs les plus naïfs, et qu'il les confronte à la réalité la plus cruelle...

Philippe Soldevila, Metteur en scène
Directeur artistique du Théâtre Sortie de Secours

Mandat artistique du Théâtre Sortie de Secours

Privilégier la création d'œuvres originales inspirées de l'art, de la littérature, des mythes et des rites étrangers... Se rapprocher d'un théâtre plus humain et universel en mettant en relief les marques et les enjeux liés à ce que l'on nomme - faute de mieux - le «métissage culturel». Initier des projets artistiques et les développer par le biais de collaborations extérieures, ceci afin de se ressourcer auprès de cultures et d'artistes étrangers, et ainsi élargir nos horizons. Développer un volet de traductions et d'adaptations d'œuvres originales hispaniques.

Théâtographie du Théâtre Sortie de Secours

Le Théâtre Sortie de Secours a 18 ans.

- _ 2007-2008 Santiago - sur la route de Compostelle, d'Hélène Robitaille.
- _ 2005-2007 Collaboration à Conte de la Lune, de Philippe Soldevila, inspiré de Pere Calders.
- _ 2004-2006 Bhopal, de Rahul Varma.
- _ 2004 ¡Anarquista!, de Simone Chartrand.
- _ 2002-2003 Collaboration à Ma famille, de Carlos Liscano.
- _ 2001-2003 Chroniques de la vérité occulte, d'après l'œuvre de Pere Calders, dans une traduction et adaptation de Philippe Soldevila.
- _ 2000 Le temple, de Pierre-Yves Lemieux.
- _ 1999-2003 Collaboration à Pour une fois, de Herménegilde Chiasson.
- _ 1997-2001 Exils, de Robert Bellefeuille et Philippe Soldevila.
- _ 1995-2000 Le miel est plus doux que le sang, de Simone Chartrand et Philippe Soldevila.
- _ 1989-90 Tauromaquia, de Simone Chartrand et Antoine Laprise.

Biographie Philippe Soldevila, metteur en scène et auteur, assume la direction artistique du Théâtre Sortie de Secours depuis sa fondation, en 1989. Né de parents espagnols, il développe, au sein de Sortie de Secours, une démarche artistique guidée par une fascination envers les cultures étrangères. Avec Sortie de Secours, Philippe Soldevila a mis en scène Tauromaquia, Le miel est plus doux que le sang, Exils, Le temple, Chroniques de la Vérité occulte, ¡Anarquista! et Bhopal. Il travaille maintenant à la prochaine création de la compagnie : une adaptation libre du Magicien prodigieux de Calderón de la Barca, prévue pour le printemps 2008. En dehors de Sortie de Secours, il a mis en scène une vingtaine de productions dont, entre autres, Doldrum Bay (Théâtre de la Manufacture, La Licorne), Des fraises en janvier (Théâtre d'Aujourd'hui/Compagnie Jean Duceppe/Centaur Theater), Quatuor (Théâtre du Rideau Vert), Faust, pantin du diable (Pupulus Mordicus), Le piège, terre des hommes (Théâtre du Paradoxe) et Les parents terribles (Théâtre du Trident/Centre National des Arts à Ottawa). Ses mises en scène du Miel est plus doux que le sang (1996) et du Temple (2002) ont remporté le Prix de la meilleure mise en scène des Prix de la culture de la ville de Québec. Enfin, en mai 1998, il a reçu le prix John-Hirsch du Conseil des Arts du Canada, «en reconnaissance de son œuvre de metteur en scène et d'un travail qui annonce des réalisations majeures sur le plan de l'excellence et de l'originalité». Philippe Soldevila a également écrit et dirigé Conte de la Lune (Masque de la meilleure production jeune public en 2006, Prix Étoiles 2007, spectacle de l'année et prix «ZOF» (FCCF/SAIC)). Il a aussi mis en scène Partie de quille chez la Reine de Cœur de Jean-Frédéric Messier (Masque des Enfants Terribles en 2000), ainsi que lang et le mur de Pascal Chevarie. Antérieurement, Philippe Soldevila a été associé à Robert Lepage comme assistant metteur en scène, ce qui lui a permis de travailler avec des acteurs et des théâtres de plusieurs pays. Il est présentement Artiste en résidence 2007/2008 au Département de Théâtre de l'Université d'Ottawa.

H E L L E N
 R e n c o n t e
 R O B I T A I L L E

Il était une fois...

À mes yeux, raconter ou se laisser raconter quelques vies d'hommes est une aventure, modeste ou grandiose, qui engage la part de nous vouée d'elle-même à la spiritualité. Même la pièce qui s'opposerait, dans son discours et sa forme, à toute manière de spiritualité témoignerait encore, à tous égards je crois, du désir humain de saisir quelque chose du mystère de son âme. Presque tous les personnages de *Santiago*, pèlerins pour la plupart, cèdent au charme du mystère, au charme de tout ce qu'ils ne comprennent pas d'emblée, convaincus que cette présence de l'infini autour d'eux embellit leur existence et la justifie. Et la quête du héros meurtrier, Jacquot, consiste à retrouver peu à peu cette paix du cœur qui l'autorisera encore, comme en pleine enfance, à s'éprendre de la lune et des hiboux. Jacquot choisit donc de marcher jusqu'à Santiago-de-Compostela, d'abord dans l'espoir un peu naïf que son arrivée dans la ville sainte le délivre à jamais du poids de ses remords, puis de plus en plus conscient que le chemin comme tel, fait de rencontres et d'imprévus, exige de lui qu'il se transforme, qu'il fasse de son âme une « âme pèlerine » : accueillante et démunie, attentive au mystère.

Le conte...

À l'origine, quand j'ai proposé à l'équipe du Théâtre Sortie de Secours un projet autour des pèlerinages à Saint-Jacques-de-Compostelle, j'envisageais d'écrire une histoire presque silencieuse. On aurait suivi une jeune pèlerine, sans attaches apparentes, qui se rend lentement à Saint-Jacques; une jeune fille amoureuse de la contemplation, amoureuse des rencontres imprévues qui auraient jalonné sa route. Mon héroïne se serait demandé : « Qu'est-ce qui est le plus précieux, le plus beau : cette longue marche au fil des jours, ce pèlerinage de ma vie ? Ou bien l'instant magnifique où je verrai Santiago ? Est-ce que ça ne sera pas un peu triste de quitter cette errance et d'atteindre Santiago ? Est-ce qu'il ne faut pas marcher vers Santiago mais sans jamais l'atteindre ? Ces questions sont celles qui me tenaient très intimement et qui peut-être me font écrire. Pourtant, je n'ai pas raconté cette histoire, et je suis heureuse d'avoir emprunté plutôt la belle « voie secondaire » qui peu à peu prenait forme; celle du conte. Le pèlerinage me rappelle le conte : c'est une route déterminante, porteuse d'imaginaire. Sur un chemin de pèlerinage, il n'y a pas de place à la banalité quotidienne, la vie prend une signification plus dense. Les pensées des pèlerins sont entièrement dirigées vers l'envie de découvrir des signes conduisant à la rédemption qu'ils espèrent en s'engageant sur cette route. Dans un conte, le héros possède le même état d'esprit. Prenons par exemple l'histoire de celui qui entreprend une quête pour sauver sa mère malade. Il cherche des dents de dragon parce qu'une fée lui a révélé que cela pouvait guérir sa mère. Le chemin que ce héros parcourt est très signifiant puisque le moindre événement qui lui arrive devient une piste qui sert ou nuit à sa mission.



Le merveilleux...

Je ne souhaitais pas écrire un drame psychologique. Je songeais davantage à un « road movie », lequel n'allait pas amoindrir le geste du meurtre ni les remords confus du héros, mais plutôt permettre de sonder ce drame en lui offrant les accents colorés du conte. *Santiago* est construit d'une série d'actions importantes, saillantes, acérées : un enterrement où des hiboux sont présents, une rencontre surprenante avec un cadavre, une halte à une auberge où tout devient fantasmagorique et où l'enfance envahit le héros en prenant des proportions démesurées... La présence de magie et de merveilleux dans l'histoire m'a permis d'éliminer une grande part de psychologie. Dans un conte, le dragon qui vient faire obstacle au héros n'explique pas son comportement. De la même manière, dans *Santiago*, peu de choses sont expliquées. Les actions progressent, mais les personnages ne font pas des introspections très fastidieuses.

Et la morale...

Quand on est enfant, je ne sais pas si c'est principalement la morale qu'on retient des contes. Moi, j'étais davantage éblouie par la force des images. Ce sont mes « premiers contes », venus de Bohême comme *Hansel et Gretel* ou de l'Ancien Testament comme les histoires d'Abraham ou de Joseph, qui m'ont tirée en avant tout au long de l'écriture de cette pièce. Bien entendu, il y a une portée morale dans tous ces contes. Dans *Santiago*, il y a un héros qui a commis une faute grave, et il tente de se pardonner cette faute. En parallèle, il rencontre un personnage qui traîne le poids d'une faute similaire mais qui n'arrive pas au pardon. Il y a donc inévitablement une dimension morale dans *Santiago*, mais celle-ci n'est pas imposée. Il y a trop d'humour pour cela. D'ailleurs, la nature de notre regard d'adulte sur le conte me fascine. C'est comme si on devait retrouver l'enfance, mais avec toute l'ironie dont on est capable lorsqu'on est adulte. Je l'aime infiniment l'émerveillement spontané de l'enfant. Mais ce qui est particulier chez l'adulte, c'est qu'il doit consentir volontairement au mystère de la magie. C'est là que l'ironie entre en jeu. Elle impose une distance, doublée d'une tendresse, pour permettre à l'homme de se laisser embarquer dans l'histoire.

... La fin

Je repense à ces finales souvent heureuses des contes de l'enfance. Rien de naïf ou de simpliste, il me semble, dans pareils dénouements. Bien au contraire, j'y vois l'irréductible appel de l'espoir : obstiné, souvent irrationnel, magique... et qui, m'éblouissant, force le mien.

Propos recueillis par
 Karine Côté (Théâtre Périscope)

Frédéric Bouffard ¹ **Interprète**

Frédéric Bouffard a obtenu son diplôme du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 2000. Depuis, on a pu le voir dans plus de vingt productions théâtrales, telles que *Soudain l'été dernier*, *Marie Tudor*, *Sainte Jeanne* et *Le Tartuffe* au Théâtre du Trident. Il a également joué dans *Ubu roi*, *Les feluettes* et *En pièces détachées* au Théâtre de la Bordée. On peut aussi mentionner sa présence au sein du Théâtre des Fonds de Tiroirs, entre autres dans *Téléroman* et *Vie et mort du roi boiteux*. Il a également fait une apparition dans *Minuit le soir* ainsi que dans *Les invincibles 2*. Au cinéma, on pourra le voir dans *Ce qu'il faut pour vivre* de Benoît Pilon.

Normand Poirier ² **Interprète**

Normand Poirier termine tout juste une tournée internationale avec *Le projet Andersen* de Robert Lepage. Cette expérience dans l'ombre de ce géant lui a permis de jouer dans les théâtres les plus prestigieux du monde (Théâtre Tchekhov à Moscou, Théâtre National de Chaillot à Paris, City Hall à Tokyo, Barbican de Londres). Après sa sortie du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 1990, il joue dans une cinquantaine de productions en dix ans, sous la direction de plusieurs metteurs en scène, dont Gill Champagne, Michel Nadeau, Serge Denoncourt et Jean-Pierre Ronfard. Moultes discussions avec ce dernier l'ont mené à Paris, où il est allé perfectionner son art pendant six mois. À son retour, il s'installe à Montréal et travaille à plusieurs reprises sous l'aile de Philippe Soldevila, Normand Lafleur et Robert Lepage. À travers ces années, il est possible que vous l'ayez remarqué à la télévision, entre autres dans *Les Bougon* et dans quelques publicités.

Pierre Potvin ³ **Interprète**

Actif depuis plus de trente-cinq ans dans le milieu artistique au Québec, Pierre Potvin a développé diverses expériences reliées aux arts de la scène, aux arts de la rue, au disque, à la chanson et à la radio. Compositeur, musicien, comédien, animateur, metteur en scène, il a également participé à plusieurs jurys. Il vient de terminer la comise en scène de *L'avare* de Molière, du Théâtre La Comédie Humaine et présenté en tournée dans tout le Québec. En 2003, il fondait la compagnie ZAL, (Zone artistique libre) dédiée à l'art clownesque de scène et de rue. Il a assuré la comise en scène et la direction musicale de la comédie musicale *Les nonnes*, présentée au Théâtre de la Marjolaine à Eastman. Il a collaboré au spectacle *Brel, Brassens, Ferré*, présenté dans le cadre des Coups de cœur francophones. À Radio-Canada, il fut l'animateur de l'émission *Y'a pas deux chansons pareilles*, directeur musical et pianiste pour le jeu radiophonique *Ils connaissent la chanson*. En 2002-2003, il a reçu le prix Bernard-Bonnier pour la musique de *Chroniques de la vérité occulte*, du Théâtre Sortie de Secours et le prix Pierre-Garon de la ville de Québec pour une contribution exceptionnelle à l'enrichissement des arts et de la culture du milieu. En 1997, il a reçu une nomination pour le prix de l'Institut Canadien de Québec à titre de compositeur, musicien et comédien (prix soulignant le caractère exceptionnel d'une carrière artistique). En 1996, il reçoit le prix Miroir de la révélation au Festival d'été international de Québec avec le groupe BORI et en 1975 celui d'auteur-compositeur-interprète au Festival de la chanson de Granby.

Lucien Ratio ⁴ **Interprète**

Lucien Ratio est un jeune acteur diplômé du Conservatoire d'art dramatique en 2005. Depuis sa sortie, il a joué dans *En attendant Godot*, mise en scène de Lorraine Côté au Théâtre de la Bordée, dans *Aux hommes de bonne volonté*, mise en scène de Gill Champagne, au Théâtre du Trident, dans *Une petite laine*, mise en scène de Jean-Jacqui Boutet ainsi que comme marionnettiste dans *La chevelure de Bérénice*, mise en scène de Gérard Bibeau, production du Théâtre de Sable. Sa performance dans *Le palier*, du Théâtre du Tandem, mise en scène de Frédéric Dubois, lui a valu une nomination en 2006 au gala des Masques dans la catégorie révélation. Il en est à sa première collaboration avec le Théâtre Sortie de Secours.

Marie-France Tanguay ⁵ **Interprète**

Diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 1991, Marie-France Tanguay a joué dans plus d'une trentaine de productions théâtrales dont *La double inconstance* au Trident, *Impromptu* à La Bordée, *Bhopal* au Périscope et à L'Espace Libre. Elle est cofondatrice du théâtre Les Enfants Terribles et membre du Théâtre Sortie de Secours. Passionnée de théâtre, elle l'enseigne depuis plus de quinze ans dans diverses écoles dont la Maison Jaune où elle a été professeur d'improvisation, de jeu clownesque, d'interprétation et metteuse en scène, en plus d'avoir été professeur de l'option Théâtre pour la commission scolaire de la Capitale.

Marjorie Vaillancourt ⁷ **Interprète**

Marjorie Vaillancourt fait partie de la cuvée 2002 du Conservatoire d'art dramatique de Québec. Elle a d'abord travaillé durant deux ans pour Les Productions Jean-Bernard Hébert inc. dans la pièce *La boutique au coin de la rue*. Ces dernières années, elle a joué au Trident : Djoukie dans *Le langue-à-langue des chiens de roche* et Jeanne-d'Arc dans *Sainte-Jeanne*. En 2005, avec sa compagnie Le Théâtre de l'Inconnu, elle a présenté *Phèdre et autres labyrinthes* et cette année, elle poursuit sa route avec *La trilogie de Belgrade*. Marta dans *Santiago* est sa première participation avec le Théâtre Sortie de Secours. En 2005, elle a gagné le prix Nicky-Roy comme révélation de l'année à Québec.

Réjean Vallée ⁶ **Interprète**

Réjean Vallée est sorti du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 1991. Il a joué dans plus d'une cinquantaine de productions dont *Le Tartuffe*, *Phèdre*, *Les feluettes*, *Impromptu*, *Soudain l'été dernier*, *La femme du boulanger*, *Les frères Karamazov*, *La tempête*, *Le songe d'une nuit d'été*, *Les liaisons dangereuses* et *Les sept branches de la rivière Ota*, pour laquelle il a tourné en Australie et en Europe. Il a eu la chance de travailler avec plusieurs metteurs en scène dont Robert Lepage, Serge Denoncourt, Claude Poissant, Philippe Soldevila, Jean-Pierre Ronfard, Michel Nadeau, Marie-Josée Bastien, Eric Jean et Gill Champagne. Il est cofondateur et président du théâtre Les Enfants Terribles pour lequel il a réalisé sa première mise en scène professionnelle en 2005 avec le spectacle *Cendres sur les mains*. Il a également enseigné au Cégep de Thetford Mines ainsi qu'à l'Université du Québec à Chicoutimi et enseigne toujours à l'Université Laval à Québec. Il a reçu plusieurs nominations pour son travail d'interprète lors des galas des Prix d'excellence de la culture à Québec et s'est mérité le prix Paul-Hébert en 2005 pour son rôle de la comtesse de Tilly dans *Les feluettes* au Théâtre de la Bordée.

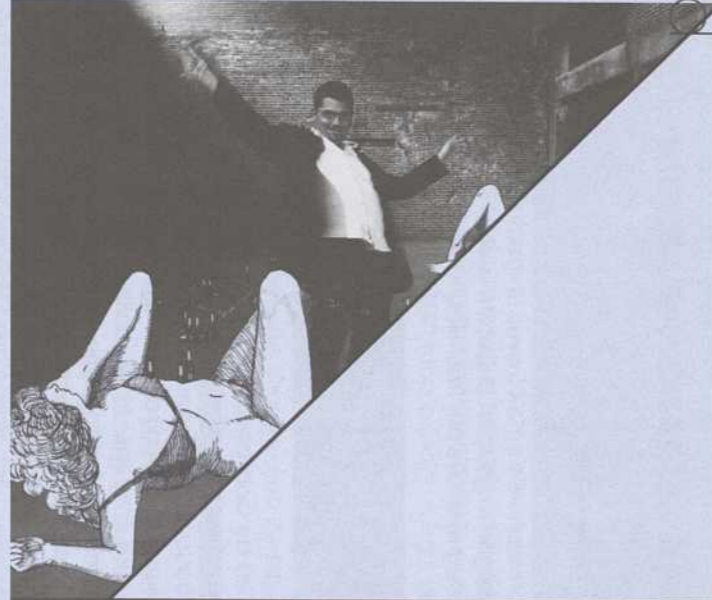
Christian Fontaine **scénographie et éclairages** Christian Fontaine a terminé ses études au Conservatoire d'art dramatique de Québec, option scénographie, en 1987. Depuis, il a travaillé avec plusieurs compagnies de théâtre en tant que concepteur de décors et d'éclairages dont Les Enfants terribles, le Théâtre du Sous-Marin Jaune, le Théâtre de la Bordée, le Théâtre Niveau Parking, le Théâtre du Trident, les Productions préhistoriques, le Théâtre Pupulus Mordicus, la Compagnie Marie Dumais, le Théâtre des Confettis, etc. Christian Fontaine est associé au Théâtre Sortie de Secours depuis sa fondation en 1989. **Marjolaine Guilbert** **assistance à la mise en scène** Marjolaine fait partie d'une des premières cuvées de la concentration mise en scène du baccalauréat en études théâtrales de l'Université Laval. Diplômée en 2005, elle a abordé la scène professionnelle en se joignant, en tant qu'assistante à la mise en scène, à la compagnie naissante Théâtre Sous Zéro, avec laquelle elle évolue maintenant depuis deux ans. Parallèlement, elle poursuit depuis 2005 ses études à la maîtrise en mise en scène de la chanson, ce qui l'a amenée à élaborer sa première mise en scène professionnelle, en juin dernier, au Théâtre Petit Champlain, avec le spectacle de l'auteur-compositeur-interprète François Duchesne. Avec *Santiago*, Marjolaine a signé sa troisième assistance à la mise en scène et sa première collaboration avec Philippe Soldevila et le Théâtre Sortie de Secours.

Pascal Robitaille **musique et environnement sonore** Multi-instrumentiste, autodidacte, Pascal Robitaille travaille en tant que compositeur de thèmes et d'environnements sonores pour des productions théâtrales. Il a obtenu une nomination à la Soirée des Masques en 2002 pour la musique de *Zazie dans le métro*. La même année, il a remporté le prix Bernard-Bonnier aux Prix d'excellence des arts et de la culture, pour l'environnement sonore de la création *Mammouth et Maggie* des Productions Préhistoriques, prix qu'il a remporté aussi en 2004 pour la musique de *Téléroman* du Théâtre des Fonds de Tiroirs. En 2004, il en était à sa cinquième nomination pour ce même prix avec la production *Vie et mort du roi boiteux* du Théâtre des Fonds de Tiroirs. Polyvalent et inventif, il crée certains de ses instruments et autres objets sonores. En 2004, on a pu apprécier son travail dans le cadre des expositions *Potirons et verroteries* de Claudie Gagnon et *Les patentes à sons* de Pascal Robitaille présentées au Théâtre de la Licorne.



B I O S

Erica Schmitz **Costumes** Depuis sa sortie du Collège Lionel-Groulx (Option-Théâtre) en 2003, Erica Schmitz a collaboré à plusieurs productions (décors, costumes, éclairages et accessoires). Elle a participé, entre autres, à *Wigwam*, de Jean-Frédéric Messier, *J'aime beaucoup ce que vous faites*, de Carole Greep, *Conte de la lune*, de Philippe Soldevila, *Closetown*, adaptation de Philippe Savard et Frank, le garçon boucher, de Patrick McCabe. Elle fut lauréate du Masque de la Révélation pour le décor, les costumes et accessoires de *Wigwam* de Jean-Frédéric Messier à la Soirée des Masques en 2005. **Harold Rhéaume** **Coordination des mouvements** Diplômé de l'École de danse de Québec, Harold Rhéaume débute comme apprenti interprète au défunt groupe Danse Partout (Québec) puis est recruté en 1989 par le prestigieux Groupe de la Place Royale à Ottawa. Il y reste pendant quatre ans avant de poursuivre sa carrière à Montréal où il danse entre autres pour Louise Bédard, Hélène Blackburn, Danièle Desnoyers, Isabelle Van Grimde, Estelle Claret et Daniel Soulières. On découvre ses premières créations à Tangente, l'Agora de la danse (avec Danse Cité), au FND (Montréal), au Festival Danse Canada (Ottawa), au Winnipeg Dance Festival et au New Moves Festival à Glasgow en Écosse. En 1997, il reçoit le 32e prix Jacqueline-Lemieux du Conseil des Arts du Canada qui le récompense pour sa pièce *Hybride*. L'année suivante, il présente à la Cinquième salle de la Place des Arts, son premier grand spectacle, *Les dix commandements*. En 1999, il fonde à Montréal sa compagnie Le fils d'Adrien danse, organisme qui a pour mission de contribuer à l'avancement et la promotion de la danse contemporaine au moyen de la création, de la diffusion et de l'action culturelle, aux plans local, national et international. Force vive du milieu artistique de Québec, Harold Rhéaume a bâti en dix-sept ans de carrière, une œuvre prolifique. Ses chorégraphies instinctives, théâtrales et authentiques ont charmé au Canada, en France, en Belgique, en Écosse et aux États-Unis. **Katja Talbot** **Régie** Finissante en scénographie à l'UQAM en 2003, Katja Talbot s'intéresse également à la mise en scène, à la régie, à la direction technique et à la direction de production. En 2004, elle s'est ajoutée à l'équipe du Théâtre des Confettis comme adjointe à la production et par la suite comme régisseuse pour les productions *Wigwam* de Jean-Frédéric Messier et *Conte de la lune* de Philippe Soldevila. Parallèlement, elle œuvre comme scénographe, éclairagiste, costumière auprès de jeunes compagnies théâtrales professionnelles et amateurs. Aussi, elle donne divers ateliers (marionnettes, céramique et scénographie) dans les écoles de la région de Québec.



Bacchanale
Salle principale

du 19 février
au 15 mars 2008

Texte
Olivier Kemeid

Mise en scène
Frédéric Dubois

Création
Théâtre d'Aujourd'hui

Interprètes
Violette Chauveau, Marie-Claude Giroux, Johanne Haberlin, Michelle Rossignol, Isabelle Roy et Isabelle Vincent

« Les sénateurs romains condamnaient les rites orgiaques des bacchantes pour une seule raison : les hommes qui y étaient initiés étaient si débauchés qu'ils ne pouvaient plus tenir une arme. Ne plus pouvoir tenir une arme, juste pour cela, il n'y a rien de plus beau qu'une bacchanale. » Marie-Thérèse Fortin

« Qu'est-ce qui se serait passé si Albertine, au lieu de souffrir le calvaire, avait eu la possibilité de jouir? Je vais vous dire ce que j'en pense : le Plateau Mont-Royal aurait brûlé au grand complet. C'est ce feu que je veux montrer sur scène. » Olivier Kemeid

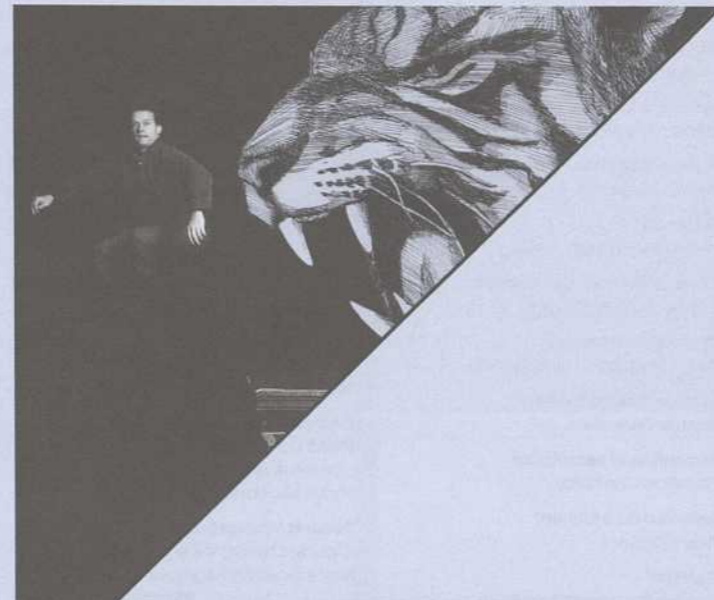
Crédit de l'image Neill Mota

Salle principale

Salle

VENIR...

pages 12 13



Oreille, tigre et bruit
Salle principale

du 1^{er} au 26 avril 2008

Texte
Alexis Martin

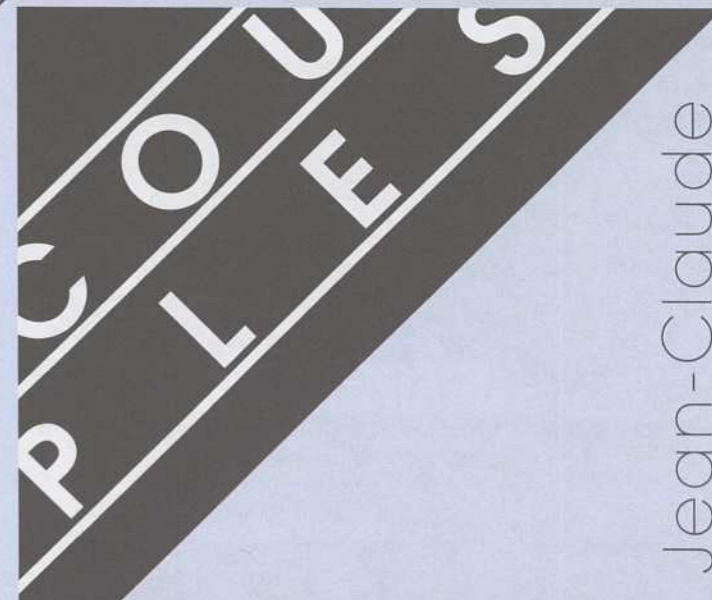
Mise en scène
Daniel Brière

Production
Théâtre d'Aujourd'hui

Interprètes
Christian Bégin, Evelyne de la Chenelière, Éloi Cousineau, Patrick Drolet, Fanny Mallette et François-Étienne Paré

Hubert Alain est animateur de radio. Sur le plateau de son émission, *Le cercle de Montréal*, il reçoit des romanciers, des chercheurs, des universitaires... des personnages qui tiennent et « retiennent » des discours. Hubert Alain entend donc beaucoup de mots. Des tonnes de mots. Mais il entend aussi un bruit. Un bruit de fond que ni lui, ni son médecin n'arrivent à expliquer. Est-ce que c'est possible qu'il y ait une quantité limitée de mots... de sons qu'on puisse absorber ? Je veux dire, peut-être, que si on dépasse, si on crève un certain plafond, l'oreille bloque. Hubert Alain est saturé. Quand il se lève la nuit pour profiter du silence, il réveille, malgré lui, sa femme Claire et la nécessaire communication recommence. Et dans son oreille, il y a toujours le même bruit.

Crédit de l'image Neill Mota



Couples
Salle Jean-Claude Germain

du 1^{er} au 19 avril 2008

Texte et mise en scène
Frédéric Blanchette

Création
Théâtre ni plus ni moins

Interprètes
Denis Bernard, Steve Laplante, Marie-Hélène Thibeault et Catherine-Anne Toupin

Couples offrent une soirée de courtes pièces qui dépeignent avec humour et absurdité quelques moments charnières de la relation amoureuse. La pièce commence par une rupture et se termine par une autre. Entre les deux amants, des moments absurdes de la vie amoureuse d'un chanteur populaire, d'un soldat au front, d'un homme ayant développé un tic de langage au contact de sa nouvelle copine, d'un vendeur automobile et de son client, d'un homme infidèle à l'imagination débordante, d'un mélomane, d'un couple de « colleux » excessifs...

Salle Jean-Claude Germain

Salle

billet

votre

Transformez

Plein tarif

Si vous avez un billet Santiago à 29 \$, vous pouvez le transformer

Voyez Bacchanale et Oreille, tigre et bruit pour 49 \$ (soit 24,50 \$/pièce)

Tarif réduit

Si vous avez un billet Santiago tarif réduit, vous pouvez le transformer

Voyez Bacchanale et Oreille, tigre et bruit pour 43 \$ (soit 21,50 \$/pièce)

Abonnez-vous pour...

Ne rien manquer

Audace, nouveauté, création, diversité, rien ne vous échappera

Souplesse

Un imprévu ? Vous pourrez modifier la date de vos billets à 48 h d'avis

Métro-boulot-théâtre-dodo

Nouveau!

Représentations à **19 h les mardis**

L'équipe du Théâtre d'Aujourd'hui

Codirection générale et direction artistique
Marie-Thérèse Fortin

Codirection générale et direction administrative
Jacques Vézina

Direction de production
Nicolas Marion

Direction des communications
Philippe Drago

Adjoint à la direction administrative
Denis Simpson

Activités dramaturgiques
Alexia Bürger

Gérance
André Morissette

Développement des publics
Émilie Fortin-Bélanger

Direction technique
Jean-Philippe Charbonneau

Service aux abonnés
Sophie Desrosiers

Réception et secrétariat
Christine Chenard

Entretien du bâtiment
Alain Theriault

Guichet
Natalie Bouchard, Luc Brien, Mathilde Corbell, Laurence Dauphinais et Isabelle Montpetit

Accueil
Fabbie Barthélémy, Amélie Bergeron, Éric Boulanger, Catherine Gignac, Sophie Blanchard-Gougeon, Suzy Cayer, Antoine Harvie-Lachapelle, Brigitte Hébert-Carle, Isabelle Montpetit, Gaéтан Paré, Jérôme Périnet et Marie-des-Neiges Pollquin

Bar
Patrick Dupuis, Philippe Gignac et Gaéтан Paré

Conception du logo
Éric Godin

Relations de presse
Karine Cousineau Communications

Conception graphique
Identica

Conception graphique web
Le Tricycle

Portrait de l'auteur
Neil Mota

Illustrations
Katty Maurey

Photographies du spectacle
Louise Leblanc

Réalisation et montage des vidéos promotionnelles
Martin Lemieux

Vente de publicité
André Morissette

Rédaction des biographies
Alexia Bürger

Révision du programme
Liz Fortin

Le conseil d'administration

Président
Robert Chevrier, Président, Société de gestion Roche inc.

Première Vice-présidente
Stella Leney, Directrice aux affaires corporatives et secrétaire adjointe, Hydro-Québec

Second Vice-président
Claude Lavole, Vice-président, Ressources stratégiques Marketel

Secrétaire
Francine Simard, Présidente, Repère communication recherche

Trésorier
Gilles Renaud, comédien

Les administrateurs

Jean Bard, scénographe

Gladys Caron, Vice-présidente Affaires publiques, communications et relations avec les investisseurs, Banque Laurentienne

Marie-Thérèse Fortin, Codirectrice générale et directrice artistique, Théâtre d'Aujourd'hui

Rachel Poitras

Jacques Vézina, Codirecteur général et directeur administratif, Théâtre d'Aujourd'hui ; Président, Théâtre associés (TAI)

Harold M. White, avocat

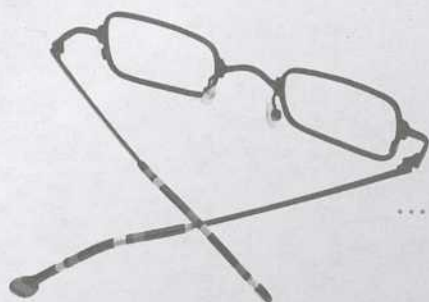
L'équipe du Théâtre Sortie de Secours

Direction artistique
Philippe Soldevila

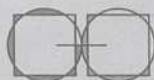
Direction administrative
Julie Marie Bourgeois

Coordination et communications
Marie-Ève Charlebois

Conseil d'administration
Christian Fontaine, Hélène Robitaille et Marie-France Tanguay



... bon spectacle



GEORGES LAOUN OPTICIEN

Fauchos fleurs

À la fine fleur de l'événement.



VÉZINA

Vézina, Dufault
Cabinet de services financiers

4374, avenue Pierre-De Coubertin * bureau 220 * Montréal (Québec) * HTV 1A6

T 514 253-5221 * F 514 253-4453 * www.vezinadufault.com

Bonjour à toute notre clientèle,

L'équipe du **Continental** est fière de vous annoncer la naissance d'un **Petit Conti**. Il est né le mercredi 7 novembre à 18h00. Il ressemble à son grand frère (même numéro de téléphone 514 845 6842, même personnel, même cuisine, même horaire d'ouverture de 18h à 01h).



Venez au PC au 4007 Saint-Denis (Coin Duluth).

A bientôt, Le Petit Conti



THÉÂTRES ASSOCIÉS

DEUX POUR UN

LE JEUDI AUX THÉÂTRES

OFFERT PAR LES COMPAGNIES MEMBRES

MONTRÉAL

Compagnie Jean Duceppe 514 842 2112

Espace GO 514 845 4890

Théâtre d'Aujourd'hui 514 282 3900

Théâtre Denise-Pelletier 514 253 8974

Théâtre de Quat'Sous 514 845 7277

Théâtre du Nouveau Monde 514 866 8667

Théâtre du Rideau Vert 514 844 1793

QUÉBEC

Théâtre de la Bordée 418 694 9631

Théâtre du Trident 418 643 9631

OTTAWA

Centre national des Arts 613 947 7000 # 280

Valable sur le prix régulier. Au guichet du théâtre à compter de 19 h le soir même. Argent comptant seulement. Billets en nombre limité. Aucune réservation acceptée. Certaines restrictions s'appliquent.

